

3.- ECONOMIE

1.- COMMUNICATIONS

Suite à sa souveraineté sur la Vesdre, déjà attestée au XIII^e siècle, le duc de Limbourg construit un chemin (*Chemin du Duc*) lui permettant d'assurer sa desserte et sa surveillance.

Depuis le XVI^e siècle, la Vesdre est le seul moyen de communication permettant le transport de marchandises pondéreuses. La navigation s'effectue entre Chênée et Fraipont, voire même jusqu'aux usines de Goffontaine. Repris en 1797, le projet, qui prévoyait de rendre la Vesdre navigable jusqu'à Pepinster et d'installer un port au Mousset, est ajourné en raison de l'instabilité politique.

Au vu de la carte dressée par le comte de Ferraris, entre 1771 et 1778, il apparaît que le *Vieux village* donnait accès à des chemins se dirigeant vers *Hensival* (par les Nids d'Aguesses), *Wegnez* (par les Golettes), *Cornesse* (par le Jonckay), *Trou de Renard* (par les Mazures), *Tancrémont* (par Chalsèche) et *Theux* (par la *Vieille Voie*).

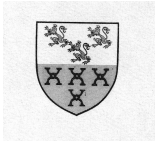


Extrait de la carte du comte de Ferraris (XVIII^e siècle)

Entre 1824 et 1827, la *Compagnie de la Route Royale de la Vesdre* construit une route reliant Chênée à Theux, avec embranchement vers Ensival et Verviers, qui entraîne des modifications importantes du village de Pepinster. On assiste à la création de la *rue Neuve* qui devient la voie de communication principale et l'artère la plus commerçante de Pepinster.

La construction de la ligne de chemin de fer de Liège à Herbesthal (1839-1843) modifie à nouveau le visage du village. On ouvre alors les gares de Pepinster (1843), Cornesse (1887) et Goffontaine (1887). La construction de la ligne de chemin de fer vers Theux et Spa (1852-1855), fait de Pepinster un nœud ferroviaire important.

Par ailleurs, en janvier 1856, la commune met en adjudication la construction de la route de



3.- ECONOMIE

Pepinster à Louveigné par les Hauts-Sarts, qui est rejointe au *Panorama* par l'ancienne voie de Chalsèche.

D'août à décembre 1912, la *Société Anonyme des Tramways Verviétois* construit un nouveau tronçon à traction électrique depuis Ensival jusque Pepinster (*Hôtel de Ville*). Dès 1963, ce mode de traction cède la place à un service d'autobus reliant Pepinster (*Athénée royal*) à Verviers (*Renouprez*). Par ailleurs, la société *Autobus de la vallée de la Vesdre, René Lange et Cie*, créée à Cornesse le 12 janvier 1928, assure les liaisons régulières Pepinster-Trooz et Soiron-Verviers jusqu'en 1972.

L'Administration des Postes installe ses services au rez-de-chaussée de la première gare de Pepinster, puis dans un bâtiment spécifique construit rue Albert 1er, après 1897, où ils fonctionnent jusqu'au 22 mai 2015. De son côté, le service du télégraphe s'installe dans la nouvelle gare de Pepinster où il implante des cabines téléphoniques publiques.

Devenue un holding dès janvier 2005, la SNCB supprime des gares pour des raisons de rentabilité, telle celle de Pepinster qui n'est plus qu'un point d'arrêt depuis le 1er octobre 2015,.

2.- AGRICULTURE

Sous l'Ancien Régime, l'économie locale reste essentiellement agricole. La meilleure partie du sol est vouée à la culture des céréales (épeautre ou *spelt*, avoine, seigle ou *wassin*, orge et un peu de froment). On y connaît également la culture de la pomme de terre, de la navette (plante oléagineuse produisant une huile d'éclairage par pressage), du chanvre, du houblon pour les *brassines* et même du chardon ou *cardère* destiné à l'industrie textile pour le lainage des draps.

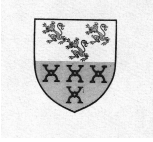
A partir du XVIe siècle, suite à l'application rigoureuse d'un édit de Charles-Quint, les prairies remplacent peu à peu les cultures céréalières. Dès lors, l'élevage du bétail s'intensifie et induit le développement d'une production fromagère dans nombre de fermes.

Depuis le début du XXe siècle, l'agriculture connaît une évolution permanente liée à sa mécanisation et à un souci de rentabilité maximale. A partir des environs de 1930, on assiste à la disparition progressive des fermes de moins de cinq ha. Pour ce qui concerne l'élevage, on note une augmentation des bovidés et des porcs, mais une diminution du nombre des chevaux agricoles.

Par ailleurs, dès les années 1960, la culture du maïs fourrager prend de l'extension au détriment des pâturages. On assiste, en outre, à une réduction du nombre des exploitations agricoles et à l'expansion des lotissements d'herbages en parcelles à bâtir. Seul Soiron, protégé par une mesure de classement général, échappe à cette tendance et conserve son caractère de village remarquable.

3.- METALLURGIE

Entre les XVe et XVIIIe siècles, des centres métallurgiques se développent dans les vallées de la Hoëgne et de la Vesdre. Par ailleurs, la présence de la clouterie dans l'entité est attestée au XVIe siècle. On retrouve cet artisanat d'appoint à Cornesse, à Saint-Germain, à Soiron, à Wegnez et à Pepinster, jusqu'à sa disparition XIXe siècle.



3.- ECONOMIE

Entre 1480, il existe au Mousset un fourneau à fondre le minerai et un marteau qui cessent leurs activités entre 1533 et 1535. Une nouvelle usine métallurgique dite *Forge du Mousset* s'y installe dès 1562. Après avoir connu une période d'extension cinq ans plus tard, elle disparaît définitivement en 1637.

Le 6 mars 1512, le prince-évêque de Liège accorde le droit d'édifier un marteau et une usine métallurgique à Forges Thiry. En 1580, il y existe deux forges, connues sous les noms de *Grande Forge* et de *forge platinante*, qui sont toujours actives en 1805 (an XIII).

Un terrain de Chinheid est acquis, le 6 mai 1602, pour y établir une forge. Par ailleurs, en 1623, la permission du prince-évêque de Liège est sollicitée pour ériger une platinerie. L'usine métallurgique de Chinheid disparaît vers 1710.

L'ancienne foulerie érigée face au *Rocher du Diable* à Pepinster est transformée en *maka* (martinet) en 1738. Saisi par les créanciers, celui-ci est mis en vente dans le courant de 1779.

Un registre du XVe siècle mentionne l'existence d'une fonderie de fer à Goffontaine. De même, la présence d'une forge implantée à Cleusevay est citée en 1522 et 1549. Lors de leur vente, en 1578, les usines de Cleusevay comportent une platinerie et une fenderie de fer.

Le 8 mai 1700, le roi d'Espagne Charles II autorise l'établissement d'une fenderie au lieu-dit Massoprez (Goffontaine). Par fendage du fer doux à l'aide de laminoirs à rouleaux taillants, elle produit de longues tiges calibrées (*vergettes*) qui sont livrées aux nombreux cloutiers de la région.

A côté des productions traditionnelles, on note la fabrication de canons de fusils par forgeage. Les usines de Cleusevay disparaissent vers 1840, suite à la construction de la ligne de chemin de fer.

4.- TEXTILE

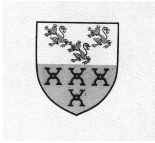
Il semblerait que l'implantation de fouleries à Pepinster remonte au XVIe siècle. A la même époque, l'industrie textile est présente dans l'entité sous forme de filage au rouet et de tissage à l'aide de petits métiers manuels, à domicile. Néanmoins, en 1812, deux fabriques de draps et d'étoffes, dont les activités cessent vers le milieu du XIXe siècle, existent au centre du village de Soiron.

Dès le début du XIXe siècle, des industriels verviétois implantent des usines textiles mécanisées à Cornesse et à Pepinster. Ainsi voit-on fouleries, filatures et tissages s'installer le long des coups d'eau pris dans la Hoëgne et dans la Vesdre, qui leur fournissent l'énergie nécessaire.

Pepinster

En 1635, le Magistrat de Theux autorise à la construction d'*une usine et folerie de draps*, utilisant la prise d'eau de la Hoëgne établie un siècle plus tôt à des fins agricoles. Au cours des années 1719 et 1720, il accorde des autorisations de bâtir de nouvelles fouleries utilisant l'eau du même canal.

Dès 1785, l'ancien *maka* de Pepinster est reconverti en foulerie. Par ailleurs, en 1813, une fabrique de draps avec mécaniques voit le jour sur le terrain contigu au moulin banal.



3.- ECONOMIE

Le 27 septembre 1819, après rachats d'autres usines locales, le patrimoine des Hauzeur comprend deux filatures, quatre fouleries et une lainerie de draps. Au 5 mars 1834, le cadastre du Theux mentionne encore l'existence à Pepinster de trois fabriques de draps leur appartenant.

Ces usines passeront ensuite par diverses mains avant d'être réaffectées puis démolies, ou simplement reconverties pour d'autres activités. Parmi elles, nous retiendrons la filature Ransy-Simar, déjà active en 1894, qui devient *Ransy Rebuilt Tyre* dans les années 1950. Rachetés par la Commune de Pepinster en 1975, ses bâtiments sont aménagés en bureaux, ateliers et locaux divers.

A la fin du XIXe siècle, une filature de laine cardée est établie sur des terrains situés à l'emplacement de l'actuelle rue La Nô. En 1905, l'entreprise prend le nom de *La Nô S.A.*, et se développe rapidement. Suite à la conjoncture défavorable, elle doit fermer ses portes en 1956.

Chinheid

Le 18 novembre 1807, J.F. Biolley sollicite l'autorisation de faire construire une foulerie au lieu-dit *Chienheid*. Cette usine, qui comprendra une filature en 1813, passe par diverses mains à partir de 1850 puis cesse ses activités textiles en 1968.

Forges Thiry

Dès 1813, le complexe métallurgique de Forges-Thiry est transformé en usine textile par les Biolley. Ceux-ci y posséderont une filature, une tonderie de draps et deux fouleries mues par les eaux de la Hoëgne. Passée à la famille Drèze au début des années 1860, l'usine est détruite par les tirs du fort de Tancremont, en mai 1940. Dès lors, ses activités se voient transférées à Juslenville.

Mousset

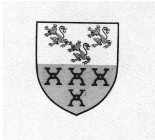
Acheté le 2 novembre 1784, l'ancien moulin banal de Grand-Rechain (Moulin Verdin) est converti en foulerie. Les frères Ternaux l'acquièrent le 23 mai 1803, puis construisent des lavoirs, foulerie et fabrique de draps.

Le 21 octobre 1828, l'association Henri Lieutenant et Henri Peltzer acquiert l'entreprise du Mousset qu'elle développe. Après les ravages de la guerre 1914-1918, celle-ci est refondée en Société Anonyme *La Textile de Pepinster*, le 21 juin 1921. En octobre 1939, un incendie accidentel détruit la grande filature cardée, les *raikems* et le plus ancien bâtiment du complexe. Les bâtiments situés en bordure de Vesdre sont eux gravement endommagés par faits de guerre, le 10 mai suivant.

Après la crise de l'industrie textile de 1955, Alfons Müller-Wipperfurth rachète la *S.A. Textile de Pepinster* en 1961 et développe la vente de ses produits sous la marque *TEXTER*. Déclarée en faillite le 21 octobre 1975, l'usine ferme définitivement ses portes le 29 novembre 1976. La démolition des bâtiments industriels intervient en 2012 pour permettre une réaffectation du site.

Lefin

En 1803, Mathieu Angenot est autorisé à *construire une usine et foulerie* sur ses biens fonds situés en *Lefaim*. Fin 1808, la *Société Jean-François Angenot et Cie* est fondée pour la construction d'une



3.- ECONOMIE

fabrique de draps, qui sera déclarée en faillite le 6 septembre 1811.

Deux ans plus tard, ces établissements deviennent propriété de la *Société Jean-Nicolas David*. Mise en vente publique le 17 février 1849, la fabrique de draps est acquise par la *Société Lieutenant-Peltzer*. Après divers changements leur apportés jusqu'en 1902, les établissements industriels de Lefin sont vendus aux Orban père et fils, le 20 septembre 1922.

Le permis de bâtir une filature de laine en Lefin est accordé aux frères *Hanlet*, le 23 février 1929. Ceux-ci procèdent ensuite à son développement, à l'implantation d'une teinturerie et à la construction d'un lavoir. Une dernière extension a encore lieu en 1972, pour la fabrication de laine semi-peignée. Malgré la qualité de ses produits, l'usine Hanlet doit se déclarer en faillite en 1988.

Goffontaine

Après 1808, la fenderie de Goffontaine est transformée en foulerie par J.-A. Rutten-Dejong. Vers 1814, J.-A. Ruhl exploite sur le site une filature de laine cardée, qui prend une extension considérable avant de disparaître après la guerre 1940-1945. En 1954, F. Fisenne reconvertit ses bâtiments en dépôt d'aliments pour bétail et de produits agricoles.

Grand'Ry

Au milieu du XIXe siècle, L.-F. Delcour, propriétaire de l'ancien moulin banal de Grand Ry, y exploite un lavoir, un magasin et une filature. Après son décès, ces biens sont mis en vente publique, le 10 juin 1908. Acquis en 1919 par les frères Renier, la filature se voit convertie en meunerie et commerce d'aliments pour bétail qui subsistera jusqu'en 1955.

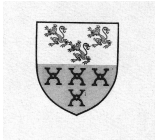
Cornesse

En 1831, M. Bonvoisin et L.-F. Delcour sont autorisés à amener les eaux de la Vesdre à la foulerie de draps installée à l'embouchure du ruisseau de Grand Ry. Quatre ans plus tard, les premiers métiers à filer dits *mull-jenny* sont placés à l'étage de celle-ci. En 1900, couvrant une surface de plus de 12.000 m², les établissements Bonvoisin comprennent une carderie, une filature, une teinturerie de laine et de coton, une blanchisserie, un épauillage chimique, un lavoir et divers ateliers.

Fondée le 11 mars 1903, la société en commandite simple *M. Bonvoisin fils*, victime de la crise de 1955, ferme ses portes puis est mise en vente. Après avoir abrité de petites entreprises, les bâtiments industriels sont démolis dès septembre 2012, en vue de la réaffectation du site.

5.- INDUSTRIES DIVERSES

Au cours du XIXe siècle, aux côtés des usines textiles, on relève la présence de carrières (Cornesse, Soiron, Wegnez), briqueteries (Wegnez), scieries (Pepinster, Wegnez), forges de maréchaux-ferrants (Cornesse, Soiron, Wegnez), fonderie (Vovegnez), savonnerie, fabrique de chaussures (Hodister), corroyerie, brasserie (Croix-Rouge), chocolaterie (Pepinster), tuberie (Lefin), qui disparaissent au cours des siècles suivants. On note également le développement, au XXe siècle, d'une industrie du cycle et d'ateliers de fabrication de gros outillage mécanique (Wegnez). Parmi toutes ces activités



3.- ECONOMIE

disparues ou délocalisées, nous mettrons en exergue les entreprises ci-après qui ont fait la réputation de l'entité.

Chocolaterie

La création d'une industrie chocolatière à Pepinster, par Pollet et Vittet, remonte à 1898. L'année suivante elle fait place à la *Chocolaterie de Pepinster*, qui sera liquidée en 1918. Celle-ci est reprise par les frères Gohy qui la développent sous le nom de *Chocolaterie Clovis*, jusqu'à son incendie du 1er août 1966. L'Etat rachète alors les bâtiments pour y loger les sections techniques de l'Athénée.

Industries du cycle

Une industrie du cycle, créée en 1899 par J. Lahaye, s'implante à Hodister (Wegnez) et s'y développe jusqu'à la liquidation de l'entreprise, le 30 septembre 1995. Sous la marque *Idéal J.L.P.*, elle produit des vélos, vélos-moteurs et motos, ainsi que des pièces de rechange et des accessoires.

Après l'aménagement des établissements industriels du Lefin, en 1923, la firme Orban procède successivement à la fabrication de cycles jusqu'en 1930, de tubes jusqu'en 1937 et enfin de meubles métalliques jusqu'au 19 juin 1956, sous la dénomination *Ateliers de la Vesdre*.

Fabrications mécaniques

En janvier 1905, MM. Lembrée et Bertrand ouvrent à Hodister un atelier de fabrication de pistons de machines à vapeur. Devenue *S.A. Ateliers de Construction d'Ensival* en 1920, la société se spécialise dans la conception de pompes à pistons, puis de pompes centrifuges. En 2000, elle devient une composante du *Groupe Ensival-Moret* qui s'installe, huit ans plus tard, au zoning industriel des Plenesses à Thimister-Clermont.

6.- BIBLIOGRAPHIE

BAIVERLIN H., 2015. *Wegnez. Histoire d'un village wallon du VIe au XXIe siècle*, Wegnez, Baiverlin H., éd.

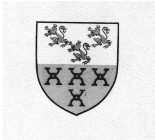
BALTHASAR F., 1998. « La navigation sur la Vesdre », *Bulletin de la Commission des Recherches de Pepinster*, 19 : 4-8.

BERTHOLET P., 1980. *Le moulin banal*, in C.C.J. (éd.), *Pepinster ma commune*, 1 : 95-102, Pepinster, C.C.J.

BERTHOLET P., 1982. *Développement économique du Mousset*, in C.C.J. (éd.), *Pepinster ma commune*, 2 : 55-57, Pepinster, C.C.J.

BERTHOLET P., 1982. *Essor de l'industrie drapière et complexe industriel au Mousset*, in C.C.J. (éd.), *Pepinster ma commune*, 2 : 61-99, Pepinster, C.C.J.

BONVOISIN M., s.d., *Filature de laines cardées et vigognes M. Bonvoisin fils*, Liège, Aug. Bénard



3.- ECONOMIE

DOMS A., 2010. *L'utilisation des eaux de la Hoëgne à Pepinster depuis le XVIe siècle jusqu'au début du XIXe*, Dison, G. Lelotte.

FERRARIS, comte de, 1771-1778. *Carte de cabinet des Pays-Bas autrichiens et de la Principauté de Liège*, Malines, s.ed.

GRAINDOR M., 1964. *La vie quotidienne à Soiron au temps jadis*, Olne, F. Pirotte.

GRAINDOR M., 1974. *Soiron à travers les Ages*, Soiron, Les Amis du Ban de Soiron.

HEUSE G., 2000. « Anciennes zones industrielles du Pays de Liège », *Cercle historique de Fléron, Publication du 40e anniversaire 1960-2000*.

ISRAEL P., 2003. *De Les Faings à Lefin*, Dison, G. Lelotte.

LECLERCQ J., 2003. « Les tramways à Pepinster », *Bulletin de la Commission des Recherches de Pepinster*, 24 : 24-34.

LECLERCQ J., 2005. « Grand Ry (Cornesse) », *Bulletin de la Commission des Recherches de Pepinster*, 26 : 14-25.

LECLERCQ J., 2006. « Pepinster ferroviaire », *Bulletin de la Commission des Recherches de Pepinster*, 27 : 4-44.

LECLERCQ J., 2016. *Regards sur l'entité de Pepinster*, Pepinster, Commission des Recherches de Pepinster

MEUNIER J., 1930. *Histoire de la Commune de Wegnez 1797-1930*, Verviers, G. Nautet-Hans.

PEUTEMAN J., 1902. *Promenade à Soiron*, Verviers, A. Lacroix & fils.

PEUTEMAN J., 1909. *Notice historique sur Cornesse*. Pepinster, Th. Orinel.

POLROT F., 2001. « Les travaux miniers à Sohan », *Bulletin de la Commission des Recherches de Pepinster*, 22 : 24-38 et 25 (2004) : 44-50.

POLROT F., 2005. « En suivant de Woelmont (1711). Promenade parmi les traces laissées par les travaux d'extraction et de recherche dans l'ancien ban de Soiron », *Bulletin de la Commission des Recherches de Pepinster*, 26 : 26-58.

SIRONVAL G., 1975. *Pepinster. Aperçu historique*, Pepinster, plaquette du 125e anniversaire.

SIRONVAL G., 1980. *Pepinster-Cornesse*, in C.C.J. (éd.), *Pepinster ma commune*, 1 : 77-85, Pepinster, C.C.J.

TEXTILE DE PEPINSTER, s.d., *La Textile de Pepinster (ci-devant H. Lieutenant) S.A. Pepinster*, Bruxelles, J. De Clercq.